

Amanita muscaria Fr.

Ce champignon mythique ne pose guère de problèmes d'identification encore que des spécimens délavés, ayant perdu leurs verrues, aient pu prêter à confusion avec *Amanita caesarea* qui possède cependant des lames jaunes et une volve engainante. Il existe plusieurs variétés d'*Amanita muscaria* présentant des différences morphologiques. Ici est présentée la forme "classique".

Amanita muscaria est une espèce mycorhizienne adaptée à diverses essences, chez nous essentiellement *Betula*, *Picea* et *Abies*.



Forêt de Chaux



Amanita caesarea, Calabre

Amanita muscaria Fr.



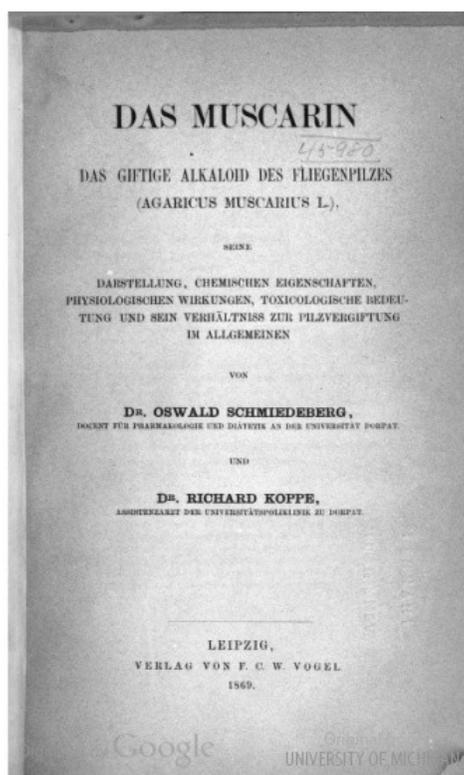
Amanita muscaria Fr.

L'*Amanita muscaria*, amanite tue mouche ou fausse oronge, doit sa popularité à son aspect spectaculaire et probablement aussi à ses propriétés pharmacologiques et hallucinogènes, d'où son usage dans des pratiques chamaniques et plus récemment son utilisation comme drogue "récréative".

Elle a donné son nom à un poison, la **Muscarine**, qu'elle ne renferme pourtant qu'en quantité infime et qui n'est en fait pas responsable de sa toxicité, due à d'autres molécules, aux propriétés totalement différentes : l'Acide iboténique et le Muscimol.

Cette confusion perdure malheureusement dans passablement d'ouvrages même d'un bon niveau scientifique, sans parler des élucubrations qu'on peut trouver sur Internet.

L'historique de cette erreur est compliquée: en 1869 Schmiedeberg et Kopper supposent que *Amanita muscaria* contient un alcaloïde qu'ils appelleront **Muscarine**



I

Il faudra beaucoup de tâtonnement pour qu'en 1953 Eugster (qui deviendra plus tard professeur ordinaire de chimie organique à l' Université de Zurich), parvienne à partir de 2600 kilos (!) d'amanites tue-mouche à établir la formule chimique de la Muscarine. Ce toxique est en revanche responsable de la toxicité des *Inocybes* et de certains *Clitocybes*, **mais les propriétés toxiques de l'amanite tue mouche, qui ne contient presque pas de Muscarine sont dues à d'autres substance: acide iboténique et muscimol, qui ont des effets différents et détaillées dans les paragraphes qui suivent.**

Amanita muscaria est responsable du : syndrome atropinien ou pantherinien

Les principes actifs sont l'**Acide iboténique et le Muscimol**.

Ces deux substances chimiquement très proches interfèrent avec les neurotransmetteurs du système nerveux central en “ copiant”, mais sans nuance l'action du neurotransmetteur physiologique !

Acide iboténique et muscimol sont contenus dans :

Amanita muscaria
Amanita pantherina
Amanita gemmata

On rappelle encore une fois que l'Amanita muscaria ne contient presque pas de muscarine.

L'acide Iboténique, isolé dans les années 60, a une formule chimique assez simple, proche de l'acide glutamique et du GABA, un neurotransmetteur du système nerveux central.

Clinique :

Les symptômes apparaissent quelques minutes à 3 heures après l'ingestion de 2 à 3 champignons.

Hallucinations colorées, sentiment d'ébriété, agitation, troubles de la coordination (Ataxie), dilatation des pupilles (Mydriase), convulsions, fasciculations musculaires, douleurs abdominales, vertiges, nausées, rarement coma.

Evolution en général favorable en 12 heures.

Les rares cas à issue fatale sont dus à Amanita pantherina.

Traitement :

Il n'y a pas d'antidote. **Ne pas donner d'Atropine !** (cf. syndrome muscarinien)

Vomissements provoqués s'il n'y a pas eu de vomissements spontanés. (Ipéca).

Charbon activé. Calcium en cas de crise de tétanie.

Traitement symptomatique des troubles neurologiques (Valium en cas d'agitation motrice, cave, arrêt respiratoire.)